



# LA FEUILLE DE L'AMICALE

NANTES  
TERRE ATLANTIQUE  
APPRENONS AUJOURD'HUI POUR CULTIVER DEMAIN

des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 203

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Avril 2019

## 1: Le laboratoire du savant fou !

Rédacteur : André BOSSIERE

C'est bien parti pour notre joyeux délire floral !

Entre les réalisations des éditions de Florales précédentes, les chars des Reines du Carnaval ou de notre bon Roi Bernard Bouët, il y a un cumul d'expériences qui fait que l'on ne se prend pas trop la tête. Le projet est sympa et si chacun se charge bien de la tâche qui lui est allouée tout devrait bien se passer...

**Le projet va donc être dans sa partie principale orienté vers la culture In vitro vue au travers des drôles de lunettes d'un savant fou. Tout un programme !**

### Pourquoi la culture In vitro ?

Notre stand étant situé dans le Hall intitulé "Apprentissage" il a bien fallu trouver une thématique permettant d'apprendre quelque chose au grand public fréquentant la manifestation.

### Que va-t-on essayer de lui faire comprendre ?

Aujourd'hui, de nombreuses espèces sont concernées par l'utilisation des cultures in vitro : au niveau de l'élaboration de nouvelles variétés comme au niveau de la production des plants. Des centaines de millions de plantes in vitro sont acclimatées annuellement dans le monde.

On estime à plus de 300 espèces de plantes qui sont multipliées in vitro de façon industrielle.

Certaines plantes vertes sont multipliées uniquement par in vitro.

De nombreuses variétés virosées de plantes horticoles et maraîchères de grand intérêt, anciennes ou nouvelles, ont été sauvées de la menace de disparition grâce à cette technique : pomme de terre (Belle de Fontenay en 1954), dahlias, fraisiers, vigne, iris, framboisiers, artichaut, etc.

Récemment la Violette de Toulouse a été sauvée du déclin grâce à la culture de méristèmes qui a permis de régénérer des plantes sans virus.

On a créé des banques de conservation, par culture in vitro, des variétés anciennes et menacées de disparition. C'est un moyen de sauvegarder la diversité des espèces sauvages et les espèces rares ou difficiles à multiplier naturellement (peu de graines ou de rejets). On peut désormais reboiser très rapidement des plantations qui pourraient être ravagées par des parasites ou des catastrophes naturelles.

Aujourd'hui, la culture des orchidées s'est "démocratisée", grâce à la culture in vitro, les cactacées sont quasi toutes multipliées ainsi.

On peut trouver dans le commerce des plantes carnivores autrefois protégées car elles sont multipliées in vitro.

Enfin, les cultures in vitro permettent de mettre plus rapidement sur le marché les plants certifiés, plus résistants aux maladies donc demandant moins de traitements phytosanitaires ou encore d'assainir des collections.

C'est la seule façon d'obtenir des plantes saines indemnes de virus. Les plantes produites sont saines: sans virus, champignons et bactéries et répondent aux normes phytosanitaires d'échanges internationaux de plus en plus draconiennes.



Donc 3 aspects principaux mis en avant :

La sauvegarde d'espèces menacées

La démocratisation de certaines plantes

L'obtention de plantes saines et résistantes

Ceci composera la partie principale de notre présentation, mais ce ne sera pas la seule, nous souhaitons associer les élèves de BTS au projet et mettre en avant le travail réalisé dans le cadre de projets pédagogiques artistiques, notamment 2 expositions.

L'une intitulée "A fleur de Pot" qui consistait à traduire en photographie une expression du langage imagé ayant trait au jardin par exemples : Se prendre un râteau, Etre fleur bleue, Prendre racine, etc.



L'autre exposition intitulée "Espaces d'espèces" consistait en un travail de précision avec la réalisation de fleurs en papier. Ces 2 expositions ayant rencontré un très gros succès lors des dernières éditions de la Folie des Plantes, elles nous ont semblé être de nature à bien valoriser le Lycée du Grand Blottereau, ce qui est un des buts statutaires de l'Amicale.



Une troisième partie de notre stand sera consacrée à un clin d'œil lié à la dénomination du hall, "l'Apprentissage" et pour ce clin d'œil nous avons choisi de rendre un petit hommage à Michel Lis plus connu sous le pseudonyme de Michel le Jardinier, chroniqueur télé et passionné, décédé en 2015.

Il avait coutume de dire une petite phrase qui colle bien avec ce thème de hall et avec la formation horticole :

***"On naît jardinier on meurt apprenti"***

Beaucoup de jardiniers s'y retrouveront dans ces quelques mots. J'en veux pour preuve, lors des récentes Portes ouvertes du Lycée auxquelles l'Amicale est toujours présente pour rencontrer les futurs élèves, d'y avoir discuté avec des parents qui nous disent que leurs enfants veulent être jardiniers, horticulteurs, paysagistes, depuis qu'ils sont "tout petits"... C'est bien derrière ces remarques toute la notion reprise en terme de communication il y a quelques années par le Grand Blottereau : un métier de passion !

Métier qui évolue, qui suit des modes, dont les techniques changent régulièrement, qui voit apparaître des nouvelles contraintes environnementales qu'il faut appréhender, etc. Même si la phrase est valable pour bien d'autres métiers elle est particulièrement vraie pour les nôtres.

Toute sa vie professionnelle il faut apprendre, se remettre en question, s'adapter, changer ses habitudes, ses pratiques, le sens du message de Michel Lis !

Cette partie de notre stand s'appuiera sur une toile de l'artiste nantais Justin Weiler.

**Nom du tableau : Jungle**

**Huile sur toile de 2,40m x 2,00m**

**Œuvre de Justin Weiler**

**Diplôme National d'Arts Plastique 2013**

**Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique 2015**

**Ecole Supérieure des Beaux Arts de Nantes Métropole**



## 2: Chantier à Ste Luce/Loire !

Rédacteur : Jérôme POUREAU

Deuxième tranche de travaux à Ste Luce Sur Loire. Les élèves de Première Aménagement paysager ont retrouvé les espaces qu'ils avaient préparés à l'automne. Les cercles situés sur le pignon nord de la mairie et les carrés médiévaux sur la placette à proximité du château vont pouvoir être plantés. La majorité des végétaux est une production "Made in Grand Blottereau", les plantes aromatiques et les fraisiers notamment (120 unités). Les élèves se sont interrogés sur l'emplacement des végétaux dans les massifs, leur complémentarité, leur développement futur. Une belle fenêtre météo dans une semaine un peu agitée a permis aux jeunes apprenants d'effectuer le travail dans de bonnes conditions, avec l'appui logistique des services techniques de la Ville.

En fin de journée, M. le Maire, en présence de plusieurs adjoints, du Directeur de Nantes Terre Atlantique, a remercié les élèves et l'équipe enseignante pour la qualité de cette première collaboration.

On peut présager sans prendre trop de risques que ces différents acteurs se retrouveront l'année prochaine sur un nouveau projet !

